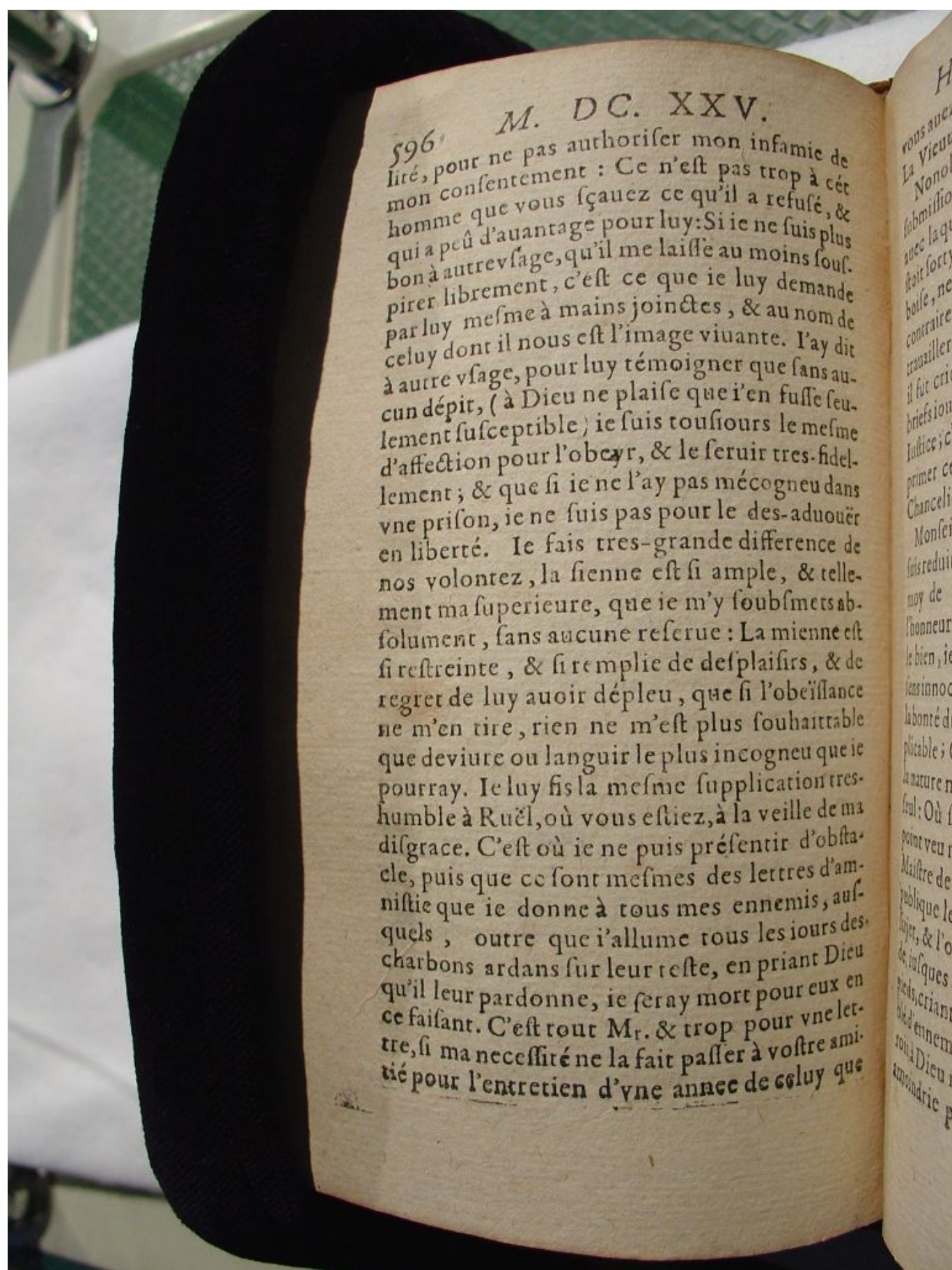


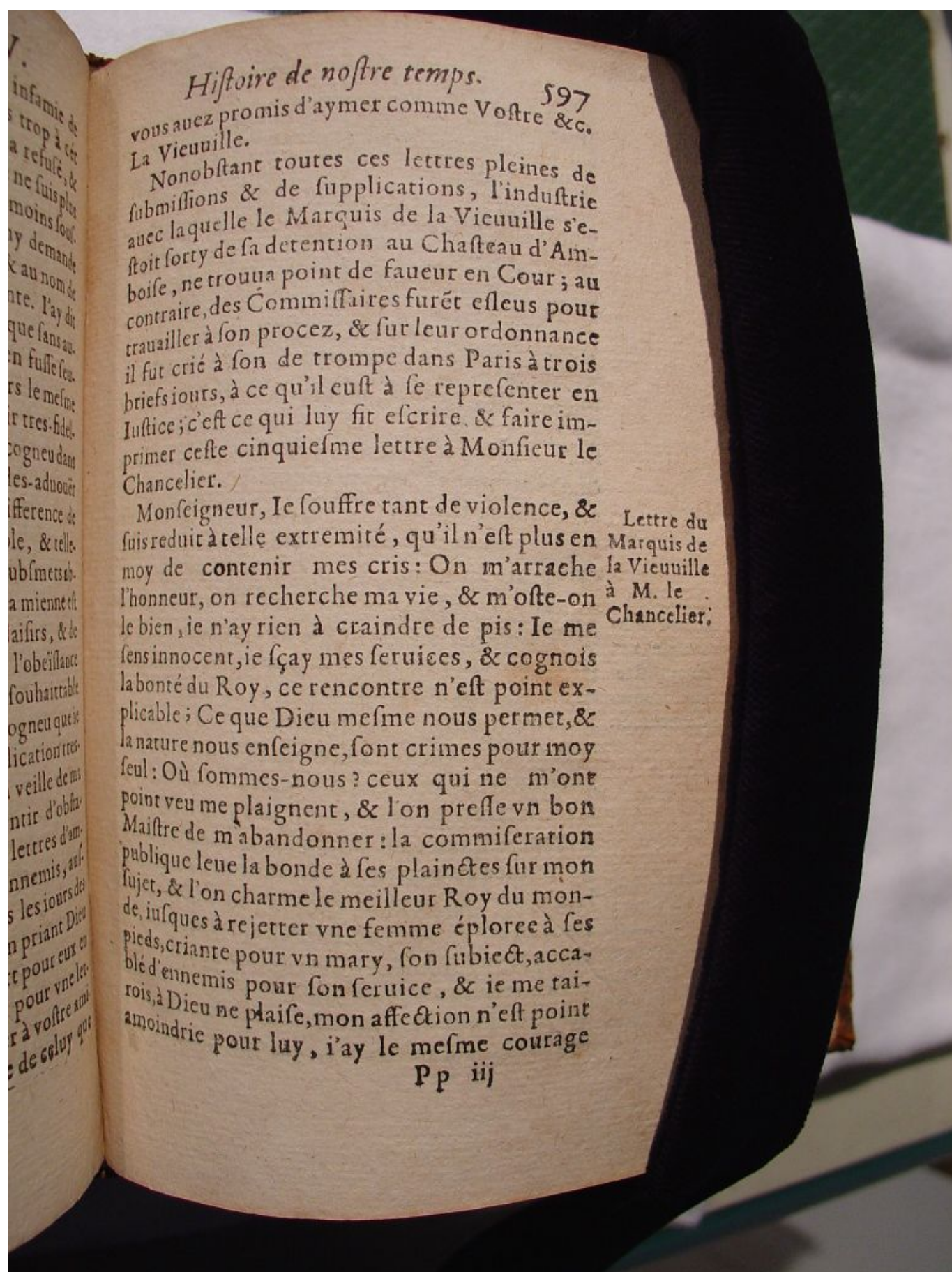
1625_0596.jpg



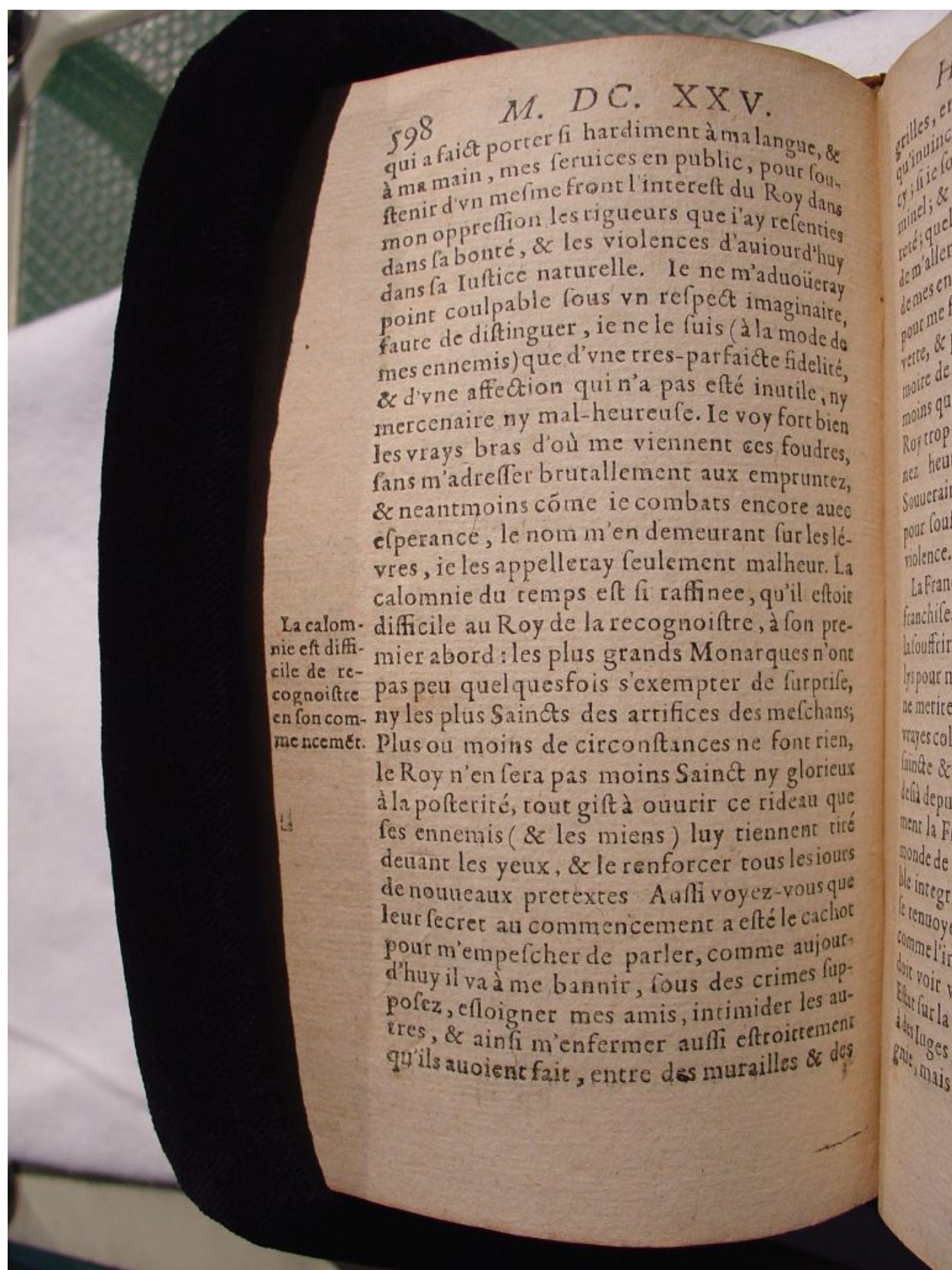
596 M. DC. XXV.
 lité, pour ne pas autoriser mon infamie de
 mon consentement : Ce n'est pas trop à cet
 homme que vous sçavez ce qu'il a refusé, &
 qui a peu d'avantage pour luy: Si ie ne suis plus
 bon à autre usage, qu'il me laisse au moins souf-
 pirer librement, c'est ce que ie luy demande
 par luy mesme à mains jointes, & au nom de
 celuy dont il nous est l'image vivante. J'ay dit
 à autre usage, pour luy témoigner que sans au-
 cun dépit, (à Dieu ne plaise que i'en fusse seu-
 lement susceptible) ie suis tousiours le mesme
 d'affection pour l'obeyr, & le servir tres-fidel-
 lement; & que si ie ne l'ay pas méconnu dans
 vne prison, ie ne suis pas pour le des-adouër
 en liberté. Je fais tres-grande difference de
 nos volontez, la sienne est si ample, & telle-
 ment ma superieure, que ie m'y soubsmets ab-
 solument, sans aucune reserve: La mienne est
 si restreinte, & si remplie de desplaisirs, & de
 regret de luy avoir dépleu, que si l'obeïssance
 ne m'en tire, rien ne m'est plus souhaitable
 que deviure ou languir le plus incogneu que ie
 pourray. Je luy fis la mesme supplication tres-
 humble à Ruël, où vous estiez, à la veille de ma
 disgrâce. C'est où ie ne puis présentir d'obsta-
 cle, puis que ce sont mesmes des lettres d'am-
 nistie que ie donne à tous mes ennemis, aus-
 quels, outre que j'allume tous les iours des
 charbons ardans sur leur teste, en priant Dieu
 qu'il leur pardonne, ie seray mort pour eux en
 ce faisant. C'est tout Mr. & trop pour vne let-
 tre, si ma necessité ne la fait passer à vostre ami-
 tié pour l'entretien d'yne annce de celuy que

H
 vous avez
 La Vieue
 Nonob
 submissio
 avec la qu
 doit sorty
 boise, ne
 contraire,
 travailler
 il fut crié
 brieves iour
 Justice; c'
 primer ce
 Chancelie
 Monseig
 suis reduit
 moy de
 l'honneur,
 le bien, ie
 sans innoc
 la bonté de
 plicable; C
 la nature n
 seul: Où si
 point ven n
 Maître de
 publique le
 luy, & l'o
 de, iusques à
 yds, criant
 ob d'ennem
 zont Dieu n
 amandrie p

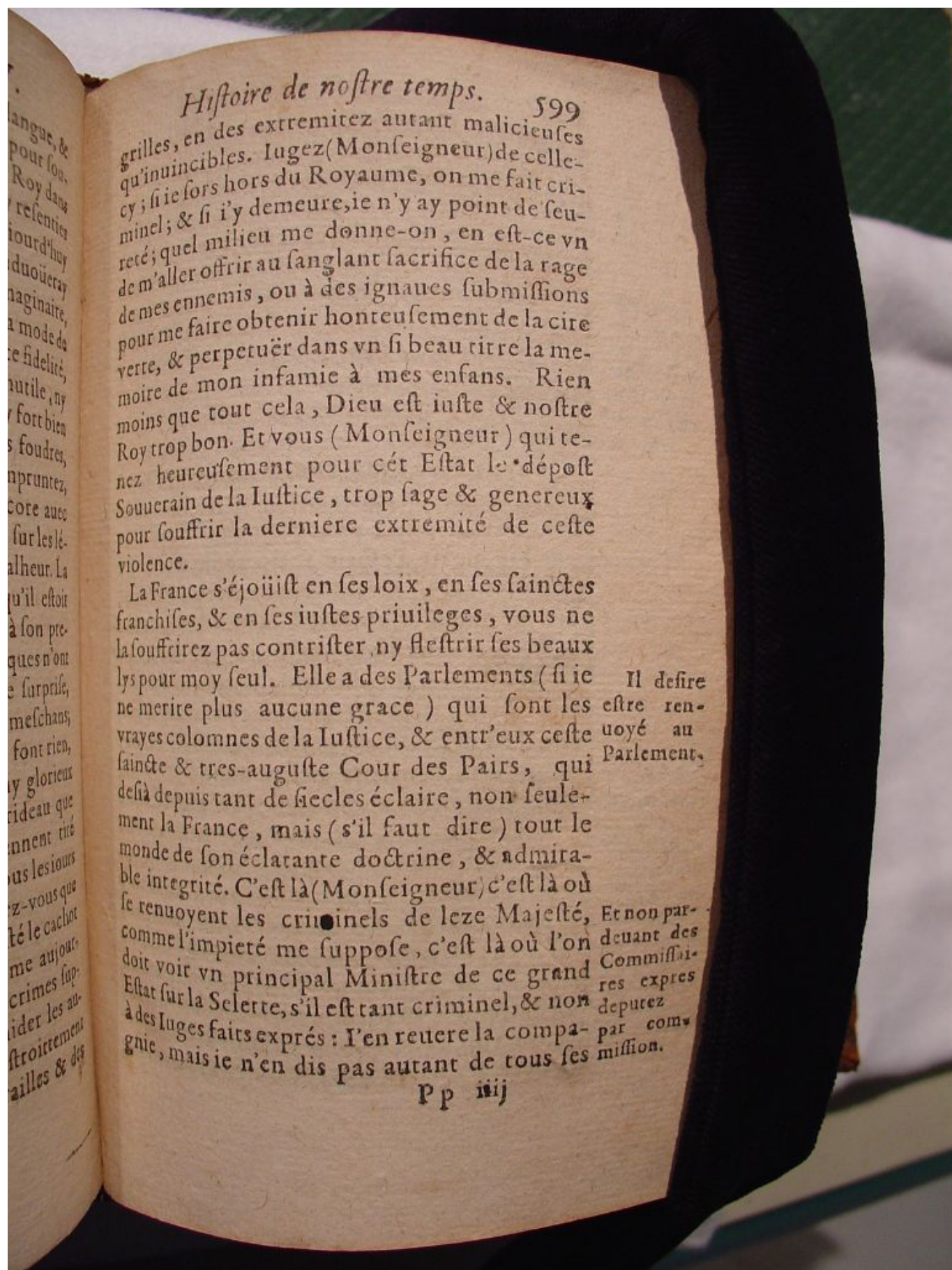
1625_0597.jpg



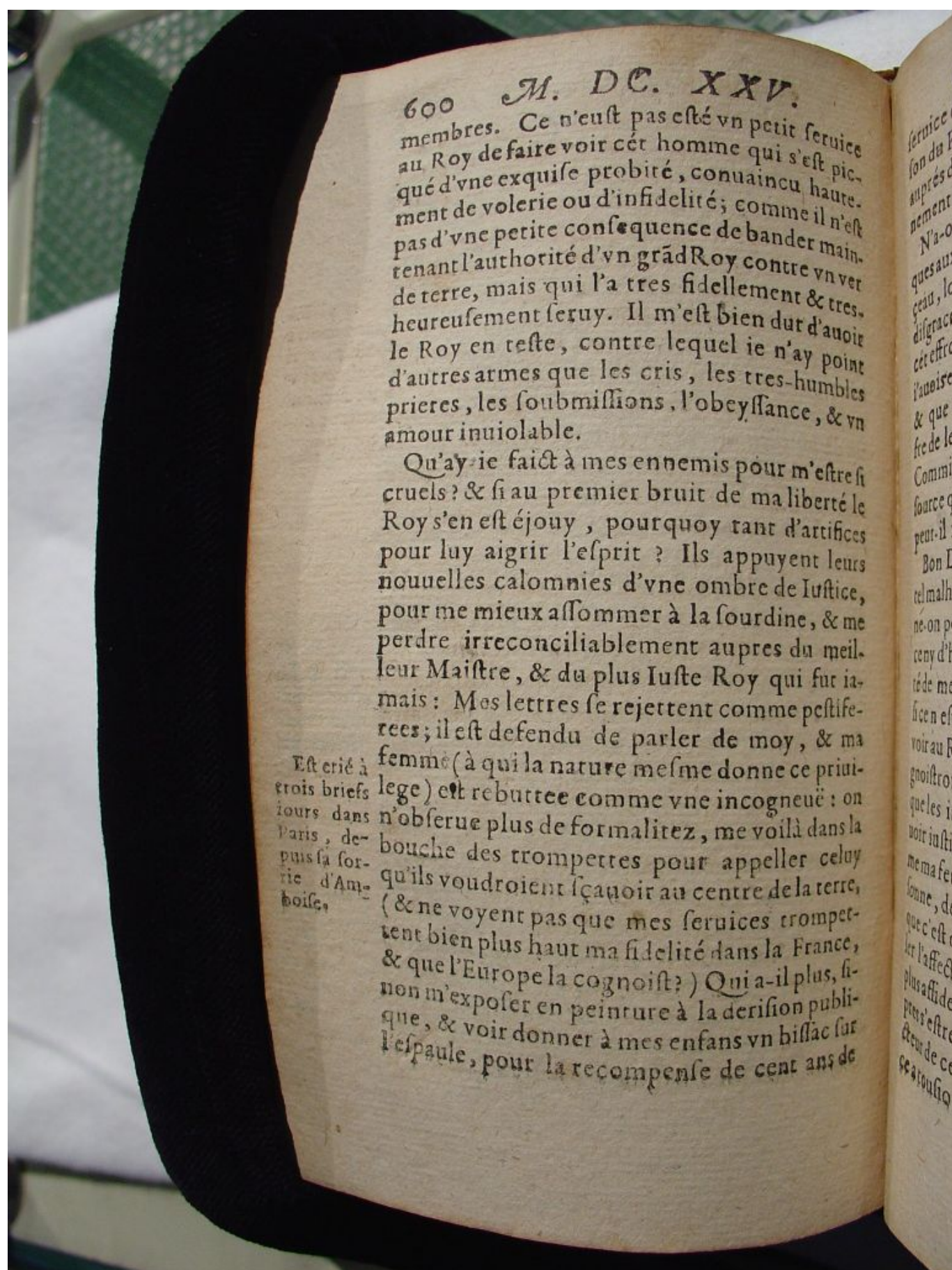
1625_0598.jpg



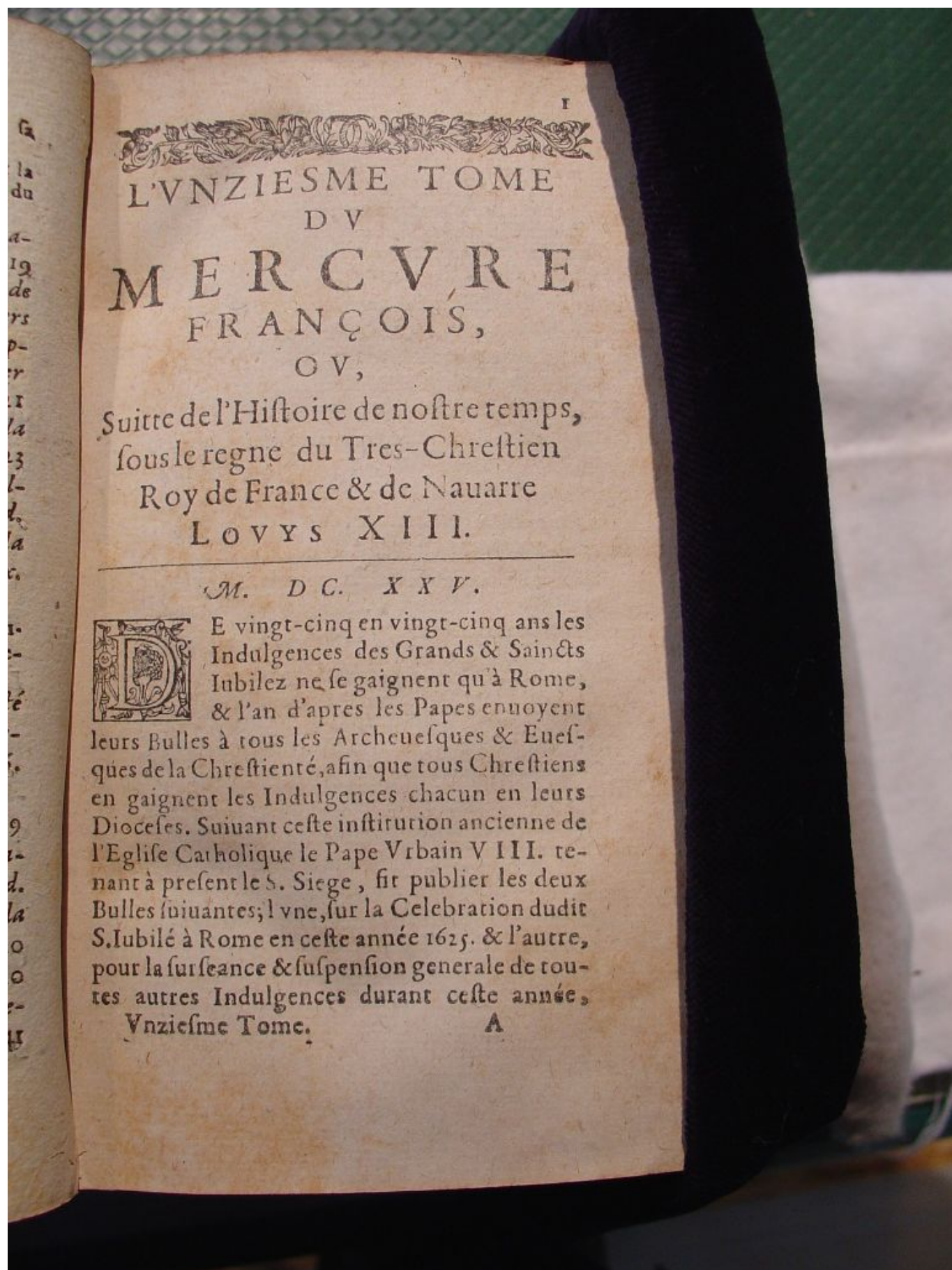
1625_0599.jpg



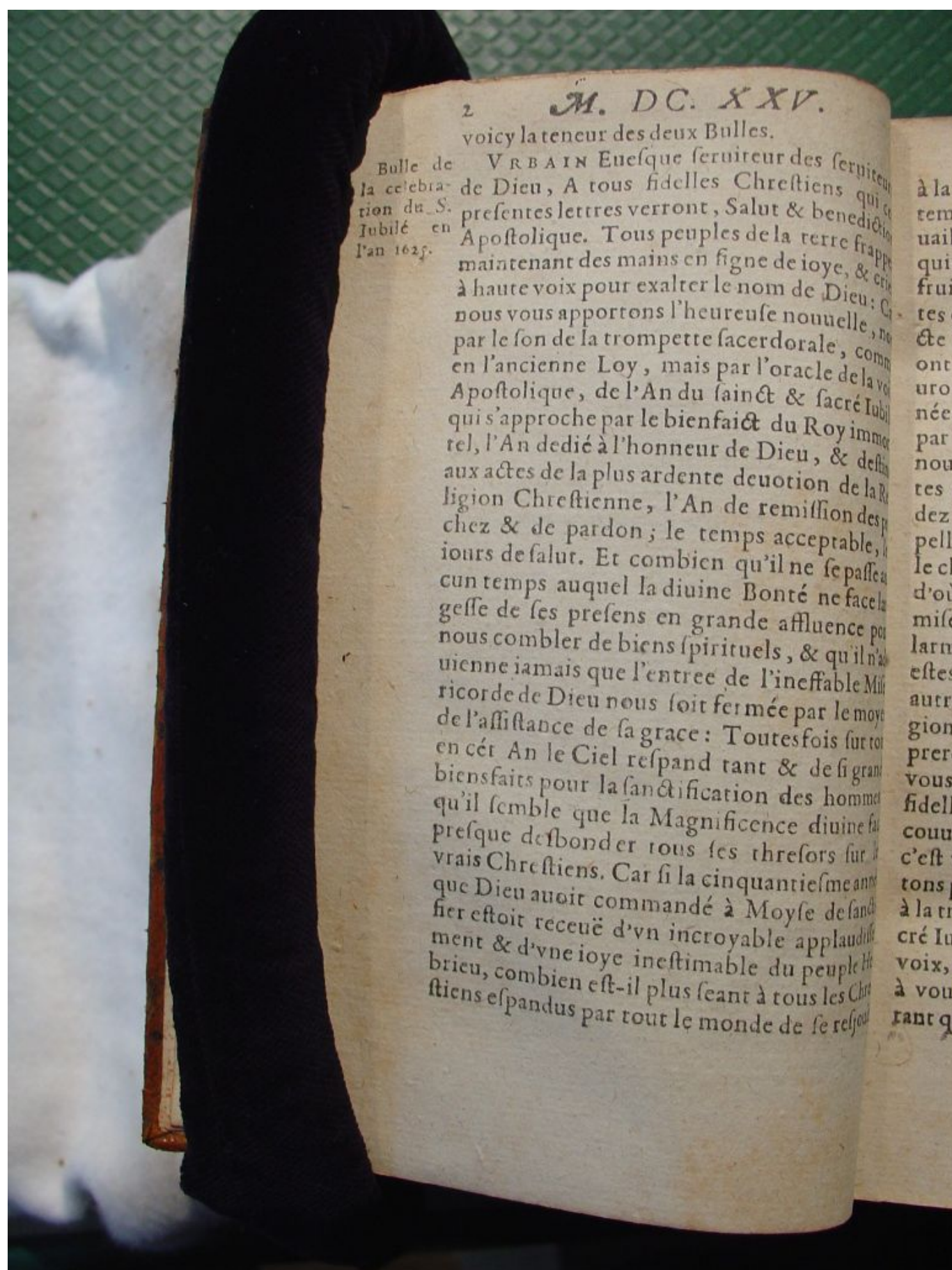
1625_0600.jpg



1625_0001.jpg



1625_0002.jpg



2

M. DC. XXV.

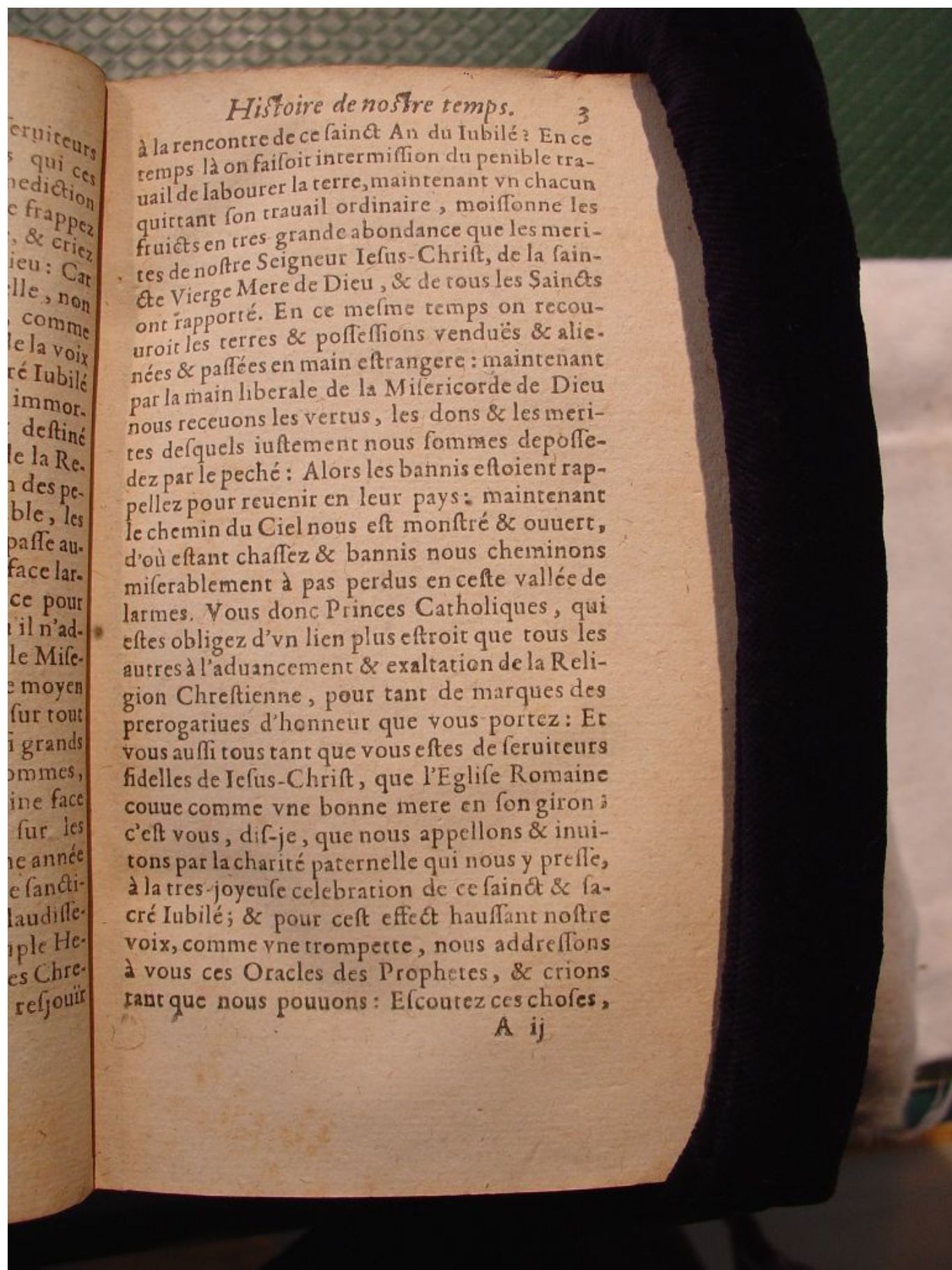
voicy la teneur des deux Bulles.

Bulle de
la celebra-
tion du S.
Jubilé en
l'an 1625.

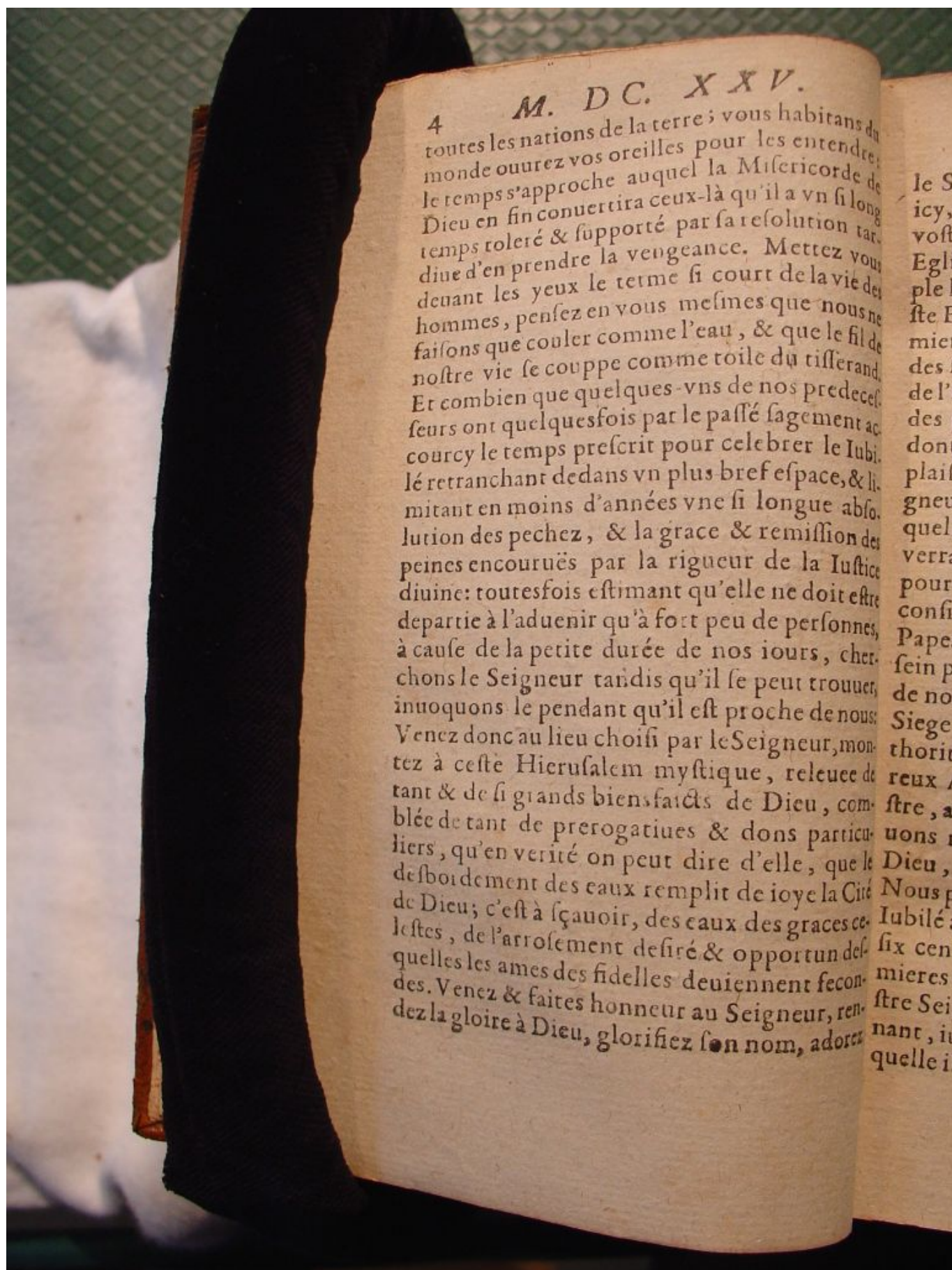
VRBAIN Euesque seruiteur des seruiteurs
de Dieu, A tous fideles Chrestiens qui ces
presentes lettres verront, Salut & benediction
Apostolique. Tous peuples de la terre frappez
maintenant des mains en signe de ioye, & criez
à haute voix pour exalter le nom de Dieu: Car
nous vous apportons l'heureuse nouvelle, non
par le son de la trompette sacerdotale, comme
en l'ancienne Loy, mais par l'oracle de la voix
Apostolique, de l'An du saint & sacré Jubilé
qui s'approche par le bienfaiect du Roy immor-
tel, l'An dedié à l'honneur de Dieu, & destiné
aux actes de la plus ardente deuotion de la Re-
ligion Chrestienne, l'An de remission des pec-
chez & de pardon; le temps acceptable, les
iours de salut. Et combien qu'il ne se passe au-
cun temps auquel la diuine Bonté ne face la
gesse de ses presens en grande affluence pour
nous combler de biens spirituels, & qu'il n'ait
eu ieu iamaïs que l'entree de l'ineffable Misericorde
de Dieu nous soit fermée par le moyen
de l'assistance de sa grace: Toutesfois sur tout
en cet An le Ciel respand tant & de si grands
bienfaits pour la sanctification des hommes
qu'il semble que la Magnificence diuine faille
presque desbonder tous ses thresors sur les
vrais Chrestiens. Car si la cinquantesme année
que Dieu auoit commandé à Moïse de sanctifier
estoit receüe d'un incroyable applaudissement
& d'une ioye inestimable du peuple Hebreu,
combien est-il plus seant à tous les Chrestiens
esendus par tout le monde de se resjouir

à la
tem
uail
quit
frui
tes
ete
ont
uroi
nées
par
nou
tes
dez
pell
le ch
d'ou
mise
larm
estes
autre
gion
prer
vous
fidell
couu
c'est
tons
à la tr
cré lu
voix,
à vou
tant q

1625_0003.jpg



1625_0004.jpg



4 M. DC. XXV.
 toutes les nations de la terre ; vous habitans du
 monde ouurez vos oreilles pour les entendre :
 le temps s'approche auquel la Misericorde de
 Dieu en fin conuertira ceux-là qu'il a vn si long
 temps toleré & supporté par sa resolution tar-
 diue d'en prendre la vengeance. Mettez vous
 devant les yeux le terme si court de la vie des
 hommes, pensez en vous mesmes que nous ne
 faisons que couler comme l'eau, & que le fil de
 nostre vie se coupe comme toile du tisserand.
 Et combien que quelques vns de nos predeces-
 seurs ont quelquesfois par le passé sagement ac-
 courcy le temps prescrit pour celebrer le Iubi-
 lé retranchant dedans vn plus bref espace, & li-
 mitant en moins d'années vne si longue abso-
 lution des pechez, & la grace & remission des
 peines encouruës par la rigueur de la Iustice
 diuine: toutesfois estimant qu'elle ne doit estre
 departie à l'aduenir qu'à fort peu de personnes,
 à cause de la petite durée de nos iours, cher-
 chons le Seigneur tandis qu'il se peut trouuer,
 inuouquons le pendant qu'il est proche de nous.
 Venez donc au lieu choisi par le Seigneur, mon-
 tez à ceste Hierusalem mystique, releuee de
 tant & de si grands biensfaits de Dieu, com-
 blée de tant de prerogatiues & dons particu-
 liers, qu'en verité on peut dire d'elle, que le
 desbordement des eaux remplit de ioye la Cité
 de Dieu; c'est à sçauoir, des eaux des graces ce-
 lestes, de l'arrosement desiré & opportun des-
 quelles les ames des fideles deuiennent fecon-
 des. Venez & faites honneur au Seigneur, ren-
 dez la gloire à Dieu, glorifiez son nom, adorez

le S
 icy,
 vost
 Egli
 ple h
 ste E
 mien
 des f
 de l'
 des p
 dont
 plaif
 gneu
 quell
 verra
 pour
 confi
 Papes
 sein p
 de no
 Siege
 thoric
 reux A
 stre, a
 uons r
 Dieu,
 Nous p
 Iubilé à
 six cen
 mieres
 stre Sei
 nant, iu
 quelle il

1625_0005.jpg

Histoire de nostre temps.

5

le Seigneur en son saint Tabernacle. C'est icy, nos tres-amez enfans, que vous publierez vostre vraye confession à Dieu en la grande Eglise, vous le louerez en l'assistance d'un peuple honorable & d'eslite, d'autant que c'est ce-
ste Eglise maistresse de toutes les autres, le pre-
mier Siege de la Religion Catholique, la mere
des fideles, le chef de tout le monde, le puiot
del'Estat. C'est donc icy que vous tirerez, non
des petits ruisseaux les benedictions du Ciel,
dont vous estes alterez, mais vous puiserez avec
plaisir & ioye les eaux des fontaines du Sei-
gneur, c'est à dire, des eaux tres-salutaires, les-
quelles vous n'aurez si tost auallées, que l'on
verra soudre en vous vne fontaine d'eau viue
pour vous guinder à la vie eternelle. Ce que
considerans & souhaitrans, à l'imitation des
Papes nos predecesseurs, continuans leur des-
sein plein de pieté & tres-profitable, de l'aduis
de nos venerables Freres les Cardinaux du S.
Siege Apostolique de l'Eglise Romaine, de l'au-
thorité de Dieu tout-puissant, & des bien-heu-
reux Apostres S. Pierre & S. Paul, & de la no-
stre, avec toute la resiouyffance que nous pou-
uons receuoir en nostre ame, à la gloire de
Dieu, & à l'exaltation de l'Eglise Catholique,
Nous publions & annonçons la celebration du
Iubilé à l'An prochain que l'on comptera mil
six cents vingt cinq, à commencer aux pre-
mieres Vespres de la veille de la Natiuité de no-
stre Seigneur Iesus Christ prochainement ve-
nant, iusques tout du long de l'année, avec la-
quelle il finira. Durant lequel An du Iubilé,

A iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan